



## Women's lib à la Pépinière Théâtre

Adaptation périlleuse, mais réussie du livre de Virginie Despentes « King Kong Théorie », à la Pépinière Opéra. Un beau trio de comédiennes porte le texte féministe iconoclaste et dérangeant de l'écrivaine.

Drôle d'idée de porter à la scène le texte explosif de Virginie Despentes « King Kong Théorie ». Essai auto-biographique, ce texte iconoclaste ayant pour ambition de repenser/révolutionner le féminisme n'est pas a priori un objet de théâtre. Mais le théâtre peut tout, quand il est bien pensé. La metteuse en scène Vanessa Larré a réalisé un montage clair et concis du livre (en 1H15 chrono), qu'elle a confié à trois excellentes comédiennes : Anne Azoulay, Valérie De Dietrich et Barbara Schulz. Sur la petite scène du théâtre de la Pépinière, le trio vent debout, interpelle le public –sans forcer la voix, lui fait partager, un destin, une pensée –une joie et une souffrance d'être femme. Une femme différente, loin de la séductrice ou de la ménagère... ou même de la féministe politiquement correcte.

Le viol, la prostitution, la pornographie et le film « King kong » constituent les quatre thèmes saillants de la pièce. Les trois femmes se relaient pour dire avec leur personnalité \_Valérie De Dietrich la plus tranchante, Barbara Schulz la plus douloureuse, Anne Azoulay la plus rock & Roll– le rapport ambigu au corps, le machisme désespérant des hommes, l'aliénation des femmes. Chez Virginie Despentes ce n'est pas le sexe qui est sale bien entendu, mais la violence, l'humiliation, l'inégalité des conditions.

### Provocant sans être trivial

Dans un décor de vestiaire (pour dames) animé de projections et meublé de quelques accessoires (dont des « jouets sexuels ») les trois actrices se déshabillent et se rhabillent, changent d'oripeaux, portent la peine et la rage de toutes les femmes blessées. Est-ce l'effet du montage, ou du temps qui passe (l'ouvrage date de 2006) ? Peu de mots choquent vraiment –ils troublent, font « penser »... en questionnant au final autant les hommes que les femmes. Surtout au moment clé où est évoquée –images détournées du film à l'appui– la « King Kong Théorie », utopie-rêve d'un monde où les deux sexes seraient débarrassés des rapports de domination/soumission. Jusqu'à cet appel final à la gente virile, pour l'inciter à rattraper son retard sur les femmes et à faire elle aussi sa révolution.

« King Kong Théorie » dit des choses fortes sans lourdeur, grâce à la présence subtile des comédiennes. Le spectacle est provocant, sans être trivial. Il est d'actualité à un moment où une partie de la société se raidit sur tous les sujets de société, y compris l'émancipation des femmes. Le public très majoritairement féminin applaudit debout à la fin. Les hommes présents, plus discrets, ont l'air secoué, mais plutôt conquis.